

## Compte rendu de la réunion des Jeunes scientifiques de la SFTA

Centre de congrès Le Majestic, Chamonix, Mardi 22 mars 2011 de 17h30 à 19h30.

Vincent CIRIMELE et Mathieu MARTIN

Le comité Jeunes Scientifiques s'est réuni à Chamonix pour sa troisième édition lors du 19<sup>ième</sup> congrès de la SFTA.

Un bref tour de table a été proposé par son responsable afin de permettre aux nombreux participants (plus d'une vingtaine) de présenter leur fonction, leur laboratoire et leurs domaines d'activités. Cette année marque à nouveau l'arrivée de plusieurs membres portant ainsi à près de 40 membres ce comité Jeunes scientifiques.

Quatre communications orales ont ensuite été présentées. Tout d'abord, Anne-Sophie HURTEL (CHU d'Amiens) a développé le cas d'un empoisonnement à l'éthylène glycol conduisant à une intoxication modérée du fait de

l'absorption concomitante et massive d'éthanol. Fabienne CHARVIER (Toxgen, Bordeaux) a ensuite présenté le cas d'une consommation d'un cocktail de GBL, cocaïne et sildénafil lors d'une manifestation festive. Sandra MARLIN (CONCATENO, Londres) a exposé le développement d'un test de dépistage salivaire pour la kétamine. Les premiers résultats apparaissent prometteurs mais une phase d'optimisation du test doit encore avoir lieu. Enfin, Mathieu MARTIN (ChemTox, Illkirch) a présenté les premiers cas positifs de méphédrone par analyse de cheveux en GC/MS.



Une table ronde s'est ensuite déroulée autour de deux thèmes principaux : Problèmes analytiques liés au dosage de la pholcodine (Nathalie ALLIBE, CHU Grenoble) et discussion transversale sur l'accréditation des laboratoires (Bertrand BRUNET, CHU Poitiers).

Devant la disparité des résultats du dosage de la pholcodine aux contrôles qualité externes de la SFTA et aux regards de cas concrets rencontrés, certains laboratoires ont mis en avant une possible instabilité de la solution mère de pholcodine. La discussion s'est élargie afin de connaître la façon dont chaque laboratoire gère le stockage et l'aliquotage des solutions étalon. Pour la plupart d'entre eux, les solutions sont conservées au maximum 6 mois pour la solution mère, de préférence à -20°C, d'autres travaillent à partir d'aliquotes de solutions-mères remplacées régulièrement. Il n'existe pas de standard deutéré de pholcodine ni de contrôle commercial.

La discussion s'est ensuite poursuivie par des échanges sur les problématiques rencontrées dans le cadre de l'accréditation :

- L'accent a été mis notamment sur la difficulté de trouver des fournisseurs capables de proposer des contrôles qualité dans le sang total comme par exemple pour le GHB, le méprobamate (plus disponible). Ces contrôles seraient pourtant pertinents pour la validation des méthodes analytique selon la norme CEI 15189 et 17025.
- Difficultés rencontrées lors de la validation de méthodes analytiques en particulier dans le cas du dépistage large de xénobiotiques.

La séance a été levée vers 19h30 après deux heures d'échanges enrichissants et fructueux.